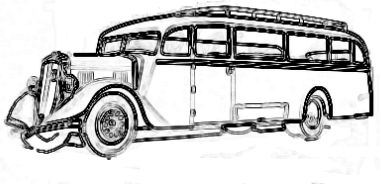


AUTOCARS ANCIENS DE FRANCE

Association à but non lucratif pour la préservation des autocars anciens

ESPACE EUROMOBILE de WISSEMBOURG

BULLETIN D'INFORMATION N° 50 - avril 2020 / 2
www.autocarsanciensdefrance.fr

Siège et adresse postale :
Espace Euromobile - Route de Lauterbourg - 67160 WISSEMBOURG
assoautocarsanciensdefrance@orange.fr
www.facebook.com/autocarsanciens
Président Jean Louis ESCHENLAUER 06 20 40 94 66

Adhérent à la Fédération Française des Véhicules d'Epoque

membre de

CAPTC

Collectif Associations Patrimoine Transports en Commun

association partenaire

Deutsch-französische historische Omnibusse

Conduire un autocar de collection, c'est savoir se conduire

Auteur inconnu

Le mot du Président

Au moment où ce bulletin d'information parait nous sommes en pleine crise sanitaire. Le désarroi est total, l'incompréhension aussi. Personne ne sait plus très bien qui doit, ou peut, travailler, et dans quelles conditions de sécurité. Nous voilà (presque) tous confinés. L'organisation de notre association est, bien entendu, très perturbée. Des dizaines de sorties ont été annulées ; la situation de notre trésorerie s'en verra affectée à long terme. Et personne, évidement, ne sait dire quand tout cela va s'arrêter.

Pour garder le lien, pour vous permettre de vous divertir un peu, nous avons décidé de faire paraitre ce bulletin d'information intermédiaire. En effet le prochain bulletin, après celui de fin mars (daté d'avril) aurait dû paraitre en juillet seulement.

J'espère vous retrouver tous en bonne santé lors de « l'après-crise ». Une nouvelle période va commencer. Faites attention à vous et à vos proches, restez en bonne santé.

Bon courage, à bientôt.

Jean Louis Eschenlauer - Président d'Autocars Anciens de France

Carrosseries exceptionnelles

Nous vous livrons cette fois la copie d'une carte postale non datée et sans légende. Il doit s'agir d'une construction spéciale, du début du siècle dernier avec une carrosserie spéciale pour effectuer des visites de ville à Paris.

C'était dans les années 1950….

Une excursion dans les Vosges

C'était le dimanche vers 5.30 h / 6.00 h du matin : le Saurer, ou le Chausson si le groupe était plus important arrive, moteur ronflant, devant le bureau de poste de Soufflenheim, pour l'excursion annuelle d'une association. Destination habituelle : Le Mont Sainte Odile, majestueusement perché sur un éperon dans les Vosges alsaciennes. Pourquoi un départ aussi matinal me direz-vous, pour une destination touristique qui n'est, somme toute, qu'à une centaine de kilomètres du point de départ ? Laissez-moi vous expliquer en détail et vous comprendrez qu'à cette époque, au « bon vieux temps », on ne voyageait pas comme aujourd'hui.

Les participants arrivaient déjà une demi-heure avant l'heure fixée. Il s'agissait soit des membres de la chorale de la paroisse, soit de l'amicale des pompiers, soit de l'association colombophile (de düweverein) ou de l'association des éleveurs de lapins (de hasebockverein) ou la société d'aviculture (de kleintierzuchtverein) ou une autre association, il y en avait pléthore à Soufflenheim. Les voyageurs du dimanche se présentaient en habits de sortie, belles robes pour les dames, costumes cravate pour les hommes, chaussures du dimanche. On était fier et surtout l'excitation était à son comble ; pensez donc on partait pour l'excursion annuelle, avec déjeuner et dîner au restaurant, bref on se réjouissait de passer une belle journée dans une ambiance conviviale.

Premier petit souci, on ne savait jamais très bien combien de personnes allaient se présenter au départ. Et aussi on ne savait pas toujours très bien combien de places il y aurait dans l'autocar, tout simplement parce que le transporteur prenait le véhicule qui était techniquement prêt, ce n'était pas toujours programmé à l'avance. Or il manquait souvent 4 ou 5 places, voire plus. Mais qu'à cela ne tienne, on frappait aux volets du restaurateur du coin pour le réveiller et lui demander de nous prêter quelques chaises, qu'on installait dans le couloir central du car. On y asseyait surtout les enfants, à cause du manque de confort, tout de même ! C'est ainsi que j'ai passé un nombre inimaginable d'excursions assis sur une chaise, mais je me permettais tout de même de placer ma chaise tout à l'avant, à hauteur de la première rangée de sièges, non pas pour voir le paysage, mais pour voir comment le chauffeur s'y prenait pour conduire. J'en ai vu des chauffeurs qui rataient leur changement de rapport de boîte, ou qui négociaient mal leur virage, et devaient faire une manœuvre pour tourner. Mais j'ai également passé de nombreuses sorties, assis sur le capot moteur du Chausson ou sur la caisse à outils qui était placée entre la porte et le tableau de bord du Saurer.

Nous voilà donc partis pour le « sud », direction les Vosges. Itinéraire immuable : Soufflenheim, Sessenheim, Drusenheim, Herrlisheim, Gambsheim, Reichstett, traversée de Strasbourg, la gare, la route de Colmar, Illkirch… Ben oui il n'y avait pas d'autoroute !

Premier arrêt à Illkirch ou Geispolsheim pour assister à une messe. En effet un dimanche sans aller à la messe, vous n'y pensez pas ! Le Curé de Soufflenheim avait téléphoné la veille à son homologue d'Illkirch ou de Geispolsheim pour annoncer notre arrivée vers 7.00 h, et il co-célébrait la Messe avec son collègue du lieu. Quand je dis « téléphonait », ça voulait dire quelque chose à cette époque. Tout le monde n'avait pas le téléphone dans le village. Il y avait bien sûr le maire, la mairie, le chef des sapeurs pompiers, et quelques commerçants. Mon père s'était vu attribuer le « 72 à Soufflenheim », c'est comme cela qu'il fallait annoncer à la standardiste des PTT le numéro qu'on voulait joindre, et c'est la standardiste qui opérait la jonction.

Ignace Eschenlauer, en blouse blanche, pose fièrement devant son Renault ZP, ici lors d'une excursion dans les Vosges, avec le chorale Ste Cécile de Soufflenheim

Après la Messe on continue la route… Geispolsheim, Blaesheim, Innenheim : nouvel arrêt chez Schall à Innenheim pour l'arrêt casse croûte. J'ai bien écrit arrêt casse-croûte, et non pas arrêt petit-déjeuner. Et pour cause : c'était à minima une assiette jambon ou un steak avec du pain, accompagné d'un quart de rouge, ou plus fréquemment une chopine (50 cl) de rouge, y compris le chauffeur. Je vous vois déjà en train de me dire que j'exagère, mais pas du tout, je vous assure que j'ai vu des centaines de conducteurs prendre une chopine de rouge le matin, sans parler du reste de la journée, mais on y arrivera.

Renault ZP, conducteur Charles Eschenlauer, casquette et blouse blanche de rigueur

Après le casse-croûte on repart direction le Mont Sainte Odile. La bonne humeur est générale, sans concession, et communicative. S'il devait arriver qu'il pleuve, bien entendu les voussoirs du car (les petites fenêtres arrondies au dessus des vitres pour ceux qui n'ont pas la culture autocar) n'étaient pas toujours très étanches, cela peut se comprendre de nos jours sur les cars anciens de l'association Autocars Anciens de France, pour des véhicules qui ont 40 ou 50 ans, mais je vous assure, que même sur des cars presque neufs, les infiltrations étaient nombreuses. Je me souviens encore aujourd'hui de la réponse classique que mon père, au volant, donnait aux passagers qui faisaient la remarque qu'ils étaient en train de se faire arroser « ce n'est pas grave Madame, ce n'est pas souvent comme cela, c'est seulement quand il pleut » ; ça faisait rire à gorge déployée tous les autres passagers. J'ai bien dit « qui faisaient la remarque » et non pas qui se plaignaient ou qui réclamaient, parce qu'on ne se plaignait pas, on ne réclamait pas, on était beaucoup trop heureux de participer à cette excursion annuelle, qui serait sans doute, comme celles des années précédentes, mémorable.

ISOBLOC, à moteur Georges Irat

Renault 215 D, lors d'un départ d'excursion dans les Vosges de l'amicale des sapeurs pompiers de Soufflenheim, Ignace Eschenlauer est debout sur l'emmarchement

1955 / 1956 : l'auteur de cet article poste fièrement devant les deux SAURER, carrosserie Gangloff Colmar, appartenant à son père Charles Eschenlauer. Remarquez la taille du garçon, aussi grand que la roue du Saurer

Le niveau de l'ambiance est progressif au fur et à mesure que la journée passe. On chante à tue-tête des chansons françaises, alsaciennes, allemandes, triple culture alsacienne oblige. Quand je dis « on » chante, c'est tout le car, personne ne s'abstient au risque de se faire houspiller. Essayez de chanter aujourd'hui dans un autocar. S'il y en a un qui entonne une chanson, il va se faire regarder de haut par les 50 autres passagers, comme une bête curieuse, ou par un sourire narquois ou moqueur. Aujourd'hui, 50 années plus tard, je me souviens encore par cœur de toutes les paroles de « Là haut sur la montagne », « des Elsass unser Lendel » ou « Es steht eine Mühle im Schwarzwälder Tal ».

Autocar Citroën, acheté d'occasion, sans moteur, au garage Dietrich à Ingwiller. On y a monté un moteur Panhard sorti d'un Chausson accidenté

La route de montagne, en lacets, qui monte vers le Mont Ste Odile est attaquée vaillamment par le Saurer ou le Chausson. Le moteur Panhard du Chausson peine, on est en première vitesse, on a le temps d'admirer le paysage. Arrivés au Mont Ste Odile, Monsieur le Curé demande à tous de se retrouver à la Chapelle de l'Abbaye pour faire une prière en commun afin de remercier la vierge Marie pour l'arrivée sans problème en ce lieu de pèlerinage alsacien réputé. On fait le tour du Mont, on écrit quelques cartes postales, histoire de faire voir à la famille qu'on était de sortie.

Chausson AP, au fond l'un des deux Saurer Gangloff que possédaient les transports Charles Eschenlauer

Puis on redescend dans la plaine d'Alsace pour vivre un des moments les plus importants de la journée, je veux parler du repas de midi. En effet ce n'est pas tous les jours qu'on mange au restaurant, pour la plupart des voyageurs c'était d'ailleurs souvent la seule fois dans l'année. Entrée, plat, dessert, vin, café-schnaps, re-café et re-schnaps, de préférence du Kirsch, y compris le conducteur, y a pas de raison, ça l'aidera à mieux supporter les efforts de la journée.

Puis la route du vin, Ribeauvillé, arrêt à Riquewihr (déjà !). Un autre moment fort de la journée était l'arrêt visite + dégustation dans une cave à vin. Encore boire me direz-vous. Mais non ce n'était pas la raison principale, quoique…. Le motif était d'ordre beaucoup plus terre à terre ; après la visite et la dégustation venait le temps des achats, on se réapprovisionnait en vin blanc d'Alsace. En effet à cette époque la distribution commerciale des vins d'Alsace était quasiment inexistante.

Les viticulteurs produisaient le vin et essayaient, tant bien que mal, de le vendre par eux-mêmes, il n'y avait pas, ou très peu, de coopératives viticoles qui se démènent aujourd'hui à trouver les marchés aussi bien en France qu'à l'international. Il n'y avait pas de supermarchés pour permettre aux consommateurs d'acheter le vin de leur choix. Il y avait bien les épiceries, mais si l'épicier n'allait pas lui-même de temps en temps faire une virée sur la Route du Vin d'Alsace pour se réapprovisionner, il n'avait pas de vin d'Alsace. Il y avait aussi la chaine de magasins « Coopé », appelés plus tard « Coop ». Mais les Coopé vendaient surtout du vin rouge, genre « Coopé spécial 13° », ou « Sidi Brahim », du vin d'Algérie qui arrivait au dépôt de la Coopé au Port du Rhin à Strasbourg en fûts et que l'infrastructure de la Coopé embouteillait elle-même.

On repart en direction de Soufflenheim, c'est à dire en direction du nord. Mais on est encore loin de rentrer, c'est même loin d'être fini.

Les esprits sont un peu embrumés par l'alcool, et l'ambiance est à son comble. Pour soutenir la bonne humeur le chauffeur du car fait fonctionner son mange-disque, installé sur le tableau de bord du Chausson, à grand renfort de câbles en tous genres et de convertisseur de courant. Je n'ai jamais compris pourquoi il y avait autant de câbles qui trainaient et pendaient partout, sans doute les haut-parleurs ?… Le chauffeur poussait les 45 tours dans le mange disque, toujours en alternance, des chansons françaises, genre Maurice Chevalier, de la musique alsacienne, genre orchestre de cuivres, et des Schlager allemands comme Rote Rosen, rote Lippen, roter Wein, ou le dernier tube de Catharina Valente ou de Freddy Quinn, die Gitarre und das Meer….. toujours la triple culture alsacienne.

En début de soirée on arrive au restaurant pour le repas du soir, souvent chez Stumpf à Epfig. A cette époque les restaurateurs acceptaient les groupes avec repas à la carte. Chacun commandait selon son envie : une assiette anglaise, un steak frites, un jambonneau choucroute. Et une fois de plus le vin coulait à flots. Souvent arrivaient dans le même restaurant (il y avait une salle d'environ 200 places) des cars Hanns, ou Knoery, ou Scheurer. Parfois un accordéoniste sortait de je ne sais où et y allait de ses airs entraînants. Et voilà que toute la salle dansait. Autant vous dire qu'on n'était pas près de rentrer.

Vers 23.00 h arrivait tout de même l'heure du départ ; pas plus tôt car il était inimaginable que l'on arrive à la maison avant minuit, sinon l'excursion manquait de piment. On avait consenti un sacrifice financier énorme, alors autant en profiter un maximum.

Chausson APH 522 Grand Tourisme : enjoliveurs, sièges individuels, rideaux, mange-disque installé sur le tableau de bord !

Environ un quart d'heure avant d'arriver à destination le curé remerciait le Seigneur de nous avoir protégés durant toute la journée. Avec le recul je ne peux m'empêcher de penser que s'il avait un peu mieux « protégé » la quantité d'alcool ingurgitée par le chauffeur, c'eut été plus raisonnable. Mais il faut se replacer dans le contexte, à cette époque ça n'avait rien d'anormal. Au contraire, un peu plus tard, vers les années 1970, le médecin du travail de Haguenau, le Dr Gassmann (il y a prescription) m'expliquait qu'il est normal que les conducteurs mangent beaucoup et boivent de l'alcool, parce qu'ils se lèvent tôt et font beaucoup d'heures, il faut bien ça pour tenir le coup.

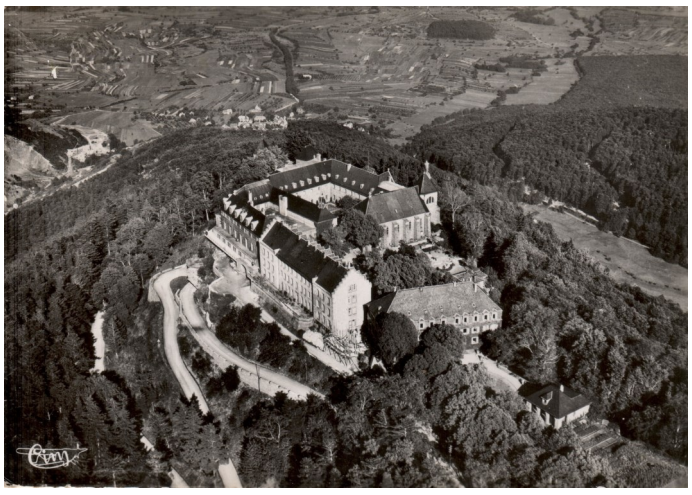
Pour terminer en beauté Monsieur le Curé entonnait un « Grosser Gott wir loben dich » ; rien que d'y penser j'en ai encore des frissons. Imaginez 40 ou 45 pèlerins chanter d'une voix, tous en chœur, à tue-tête faudrait-il dire, ce magnifique et grandiose chant religieux, on n'entendait plus le bruit assourdissant du moteur, les vitres du car en tremblaient. On a dû réveiller plus d'un habitant dans les villages où l'on passait ainsi en pleine nuit, fenêtres ouvertes. Ben oui il fallait bien aérer, il n'y avait pas de climatisation.

Le chauffeur, vous l'avez compris, était sur pied, de 5.00 h du matin à minuit. Mais à cette époque le terme « amplitude de travail » n'existait même pas. Il déchargeait donc ses clients à minuit, rentrait au garage pour nettoyer son véhicule pour le lendemain. S'il n'avait pas de chance il était encore obligé de bricoler l'une ou l'autre réparation de fortune pour que le véhicule soit techniquement prêt pour le lendemain.

Et, après seulement 3 ou 4 heures de sommeil, c'était reparti pour le transport des ouvriers pour l'usine Vestra à Bischwiller, ou De Dietrich à Mertzwiller…. Et le dimanche suivant, après sept jours de boulot sans interruption on remettait cela. Les allemands appelaient les chauffeurs de cars « Kraftfahrer » (conducteurs avec de la force, de la vigueur)

Jean Louis Eschenlauer

Berliet PCK, à gauche un conducteur de l'entreprise Eschenlauer, toujours la blouse blanche de rigueur, à droite Charles Eschenlauer



Le Mont Ste Odile et Riquewihr, des destinations très prisées dans les années 1950…..

Nos prochaines participations……

Nous serons présents pour la première fois à ce grand rassemblement de véhicules anciens, avec notre association partenaire DFHO (deutsch-französische historische Omnibusse, le 16 août, à Dammheim, dans le Palatinat, à environ 30 Km au nord de Wissembourg

Cette grande bourse de pièces détachées, nouvelle formule, se tiendra pour la première fois à l'hippodrome de Hoerdt, à côté de Strasbourg. Nous y exposerons un de nos vétérans, soyez les bienvenus…

Nous tiendrons également un stand avec la présence d'un autocar au Festival des Véhicules Anciens au Parc-Expo de Mulhouse les 12 et 13 septembre.

Comme en 2018 et en 2019 nous exposons un de nos autocars sur ce salon strasbourgeois spécialement dédié aux véhicules de collection, venez nous rendre visite…..

Pour votre prochaine sortie ou fête de famille

Location d'autocars de collection pour promenades nostalgiques, mariage, surprise, accueil VIP, tournage film, promenade familiale à caractère festif, anniversaire, évènement professionnel, communication publicitaire

Autocars miniature vous trouverez ci-dessous le lien vers le blog de Robert Olive, un de nos adhérents, collectionneurs d'autocars miniatures, jetez un coup d'œil, ça vaut le coup !

carsetautobus.canalblog.com

Dates à retenir

Nos prochaines sorties d'une journée : demandez les programmes !

Samedi 2 mai 2020 : le Titisee - Forêt Noire, promenade en Zäpfle-Truck — annulé

Mercredi 10 juin 2020 : promenade en bateau sur la Sarre, découverte de Saarbrücken

Samedi 27 juin 2020 : visite du Patrimoine Citroën à Aulnay-Sous-Bois — il reste 7 places

Journées travaux à Wissembourg

Samedi 11 avril annulé	Samedi 18 avril annulé
Jeudi 7 mai en sursis	Jeudi 14 mai
Samedi 16 mai	Samedi 23 mai
Jeudi 4 juin	Samedi 6 juin
Jeudi 11 juin	Jeudi 18 juin
Samedi 20 juin	Jeudi 25 juin
Samedi 4 juillet	

Nous sommes présents de 9.00 h à 16.00 h (accueil café dès 8.45 h), mais chacun vient et part selon ses disponibilités. Le repas de midi est pris en charge par l'association - Inscrivez vous
assoautocarsanciensdefrance@orange.fr
ou par tel. 06.20.40.94.66.

Dimanche 21 juin : Assemblée Générale de l'association Autocars Anciens de France à Wissembourg

Réservé aux membres à jour de cotisation

ATTENTION : si le 2° tour des élections municipales devait se tenir à cette date, notre Assemblée Générale serait reportée en septembre

Nos prochains voyages de plusieurs jours

NOUVEAUTES 2020 Inédit Autocars Anciens de France

En autocar de collection

Du 8 au 10 mai 2020 (3 jours) — reporté en 2021 en raison de la crise sanitaire

Rencontre internationale d'autocars de collection à Bad Mergentheim, Bade Wurtemberg, Route Romantique

En autocar de Grand Tourisme

Du 26 au 28 juin (3 jours)
Escapade en Champagne NOUVEAU PROGRAMME : Troyes, Epernay, Reims, le musée Napoléon…….

Du 29 juin au 3 Juillet 2020 (5 jours) La Picardie, le musée automobile de Compiègne, visite de la Baie de Somme en train à vapeur, la Côte d'Opale, la Côte d'Albâtre

Du 9 au 14 Août 2020 (6 jours) le Danemark et l'Allemagne du Nord, Hambourg, Lubeck, Copenhague, Château Rosenborg, Nordseeland

Rencontres mensuelles de véhicules de collection à Wissembourg, site EUROMOBILE (en extérieur) tous les premiers dimanche du mois, relâche en décembre, janvier et février

dimanche 5 avril annulé - 3 mai en sursis - 7 juin - 5 juillet - 2 août, etc…….

Ouvert aux collectionneurs et aux visiteurs - entrée libre - buvette - La collection d'autocars **n'est pas** visitable, nous ne sommes pas (encore) habilités à recevoir du public dans le hall.

Pour adhérer à notre association : remplissez le bulletin d'adhésion ci-dessous, joignez votre chèque de cotisation et envoyez le tout à : Autocars Anciens de France, Espace EUROMOBILE, Route de Lauterbourg - 67160 WISSEMBOURG

BULLETIN D'ADHESION : Je souhaite devenir membre de l'association AAF

Montant de la cotisation annuelle = 30 €, ou plus si vous le souhaitez.

Un reçu fiscal à faire valoir sur votre déclaration d'impôts vous sera délivré

Nom et prénom : _Mail _

N° _ _ _Rue_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _code postal et ville _

Tél fixe _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ Tél portable _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

Profession (ou activités) _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ ci-joint chèque de _ _ _ _ _ € à l'ordre de A.A.F.